DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIETE FONCIERE ET DES ASSURANCES

FRANCE! CANADA!



Ligne, Bossiere sance, falsant le service entre le

HAVREetMONTREAL TOUS LES VINGT JOURS.

Le vapeur Panama partira de Montréal le 25 septembre.
Le vapeur Iberia partira de Montréal le 27 septembre.
Le vapeur Comite d'Eu (2000 tonneaux) partira de Montréal pour le Havre le 15 octobre. CONNAISSEMENTS DIRECTS

donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe, St-Pierre Mique-lon et St-Malo. Pour les prix du fret ét du passage, s'adres-ser à

BOSSIERE, FRERES & CIE, Havre, et No 209, rue des Commissaires, Montréal

La compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario

- 1887- Arrangements du printemps-1887

Les vapeurs de cette com-agnie voyageant entre MONTREAL et QUEBEC feront le service comme suit commençant Lundi, 2 mai : Le steamer QUEBEC, capt: Robt. Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis.
Le steamer MONTREAL, capt. L. H. Roy, les Mardis, Jeudis at Samedis, à 7 heures p. m. de Montréal.

MONTREAL ET TORONTO Commençant le ler de Juin.

Commengant le ler de Julin.

Les vapeurs voyageant entre ces persequitiont tous les jours (les dimanches exceptes) le bassin du Canal & Beures avant-midi, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à indit et par le train de heures par pour Pour Pour Andre Les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest, et les bateaux allant aux chutes Niagara, Buffalo, etc.

Le steamer BOHEMIAN, capt. Baker, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis, à midi.

Le steamer TROIS-RIVIERES, capt. Napoléon Colette, partira pour Trois-Rivières les Mardis et Vendredis, à 1.30 p. m., commençant le 8 mai.

Le steamer CHAMBLY; capt. Jean Chapdelaine, partira pour Chambly les Mardis et Vendredis, à 1.50 p. m., commençant le 8 mai.

Le steamer TERREBONNE, capt. Lacrore, la sour TERREBONNE, capt. Lacrore, la sour se dimanche excepté, à 3.80 h. p. m., (le samed a 2.33 h. p. m.), pour Verchères, arrêtant à Boucherville et Varennes et pour Contrecœur les Lundis, Mercredis et Jeudis.

ALEX. MILLOY, J. B. LABELLE, Bureau principal, 228 rue St-Paul.

HUDON, HEBERT & Cie

(Ci-devant J. HUDON & CIE) Importateurs de

VINS. Liqueurs et Provisions Patente. Standarde challenge a 4 65

EN GROS 304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous falsons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et le Santernes.

Prevost, Prevost et Cie

Ferronnerie,

Coutellerie, Fer en barres, Fil de fer de toutes sortes, Haches, Peintures, Vernis, Verres à vitres, etc.

269, rue Saint-Paul STRICTEMENT EN GROS

Une visite est respectueusement sollicitée

Nouvel Etablissement Thibaudeau, Girard & Cie

241, RUE ST-PAUL Coin de la rue St-Vincent

Importateurs de Mouveautés.

LIGNES SPECIALES.

Messieurs les négociants tant de la ville que de la campagnt, sont respectueusement in-vités è nous faire une visite.

J. A. GIRARD

La Oie Manufacturière de

TABAC CANADIEN

ST-JACQUES, COMTÉ DE MONTCALM (Incorporee en janvier 1887)

CAPITAL AUTORISÉ - \$20,000.00 CAPITAL SOUSCRIT - 10,000.00 BUREAU DES DIRECTEURS:

Zacharie Cloutier, president, Isale Forest, vice-président, Illric Granger, Alfred Lesage, J. A. Martin, Modeste Beauvais, manufacturier, Ovide Marion, Jules Blouin, Arthur Mayion, gérant.

La compagnie prépare du tabac à fumer et a chiquer, et n'emploie dans la fabrication que la feuille de choix de tabac canadien.

REVUE DES MARCHES

Notre marché n'offre absolument rien à relater en ce qui concerne les blés; les offres sont faibles et la demande peu-im-

En pois la demande continue à être bonne, avec prix très fermes et à la hausse. Les avoines sont également très soutenus quoique la demande n'en soit pas aussi active que pour les pois.

Aux Etats-Unis, quoique les cours semblent un peu plus fermes, la conflance dans l'avenir manque absolument. On est des à présent convaincu que les récoltes des pays importateurs seront audessus de la movenne, ce qui, ajouté aux réserves actuelles, ne peut qu'avoir une influence déplorable sur les cours de ce continent.

La spéculation inanque complètement de soutien et d'énergie, et les cables se succèdent avec des cours de moins en moins encourageants. Les arrivages de blé nouveau dans les ports américains sont très considérables, alors que les exportations sont de beaucoup au-dessous de celles de l'an dernier à pareille époque.

En mais on prédit une récolte faible malheureusement les statistiques fournies à cetta époque de l'année ont été sisouvent erronées que les acheteurs se montrent d'une extrême prudence. Les rapports actuels entretiennent beaucoup de fermeté dans les cours, et il est peu probable qu'un mouvement de baisse puisse tenir longtemps, si les spéculateurs le tentaient.

Nous cotons sur place: ' -

Blé roux d'hiver du Canada 85c à 87c blanc d'hiver 85c à 87c, printemps du 87c.; do No. 2, 85c.; du Nord No. 1, 85c.

à 32c. par 32 lbs. Seigle 50c. Orge 48 à 55c. Maïs 57 à 58c., droits payés et 51c. en entrepôt.

FARINES

En farines la position continue à être critique, en ce sens que la demande s'améliore alors que les stocks diminuent et que les arrivages faiblissent de plus en plus. Les vendeurs, dans ces condi- de septembre. La position est bonne, la tions, deviennent de plus en plus exigeants et les ordres sont extremement difficiles à placer. La demande pour l'exportation est bonne, mais ne peut être que difficilement satisfaite.

Extra superieur de chojx a 4 20
Extra supérieur à 4 15
Extra superfine 4 8 90
De goat 8 70 & 8 75
Extra du printemps 3 55 & 8 65
Extra du printemps
Forta de houlanger du Canada 400 à 4.05
do du Manitoba 4 40 A 4 50
do des Etats-Unis 4 40 A 4 80
do du Manitoba 4 40 & 4 50 do des Etats-Unis 4 40 & 4 50 Fine 8 10 & 8 20 Moyenne 2 90 & 8 30 Recoupes 2 50 & 2 60
Morenna 200 A 8 00
Posonada 250 A 2 A0
my area Movemento
EN SACS D'ONTARIO
Medium:
Extra du printemps 1.70
Supernne 1 00 8 1 00
Fine 1 85 & 1 40
Moyenne 1 20 A 1 80
Superfine
880 de 140 lbs) par 190 lbs 4 40 ft 4 bb.
Farine d'avolue, en barils 4 00 à 4 25

PORC, SAINDOUX, ETC.

Les provisions sans être en grande de-Quincaillerie, Les provisions sans être en grande de-mande ont espendant été assez actives pendant les semaine, et quelques expéditions importantes, en transit, et de notre ville ont été faites pendant la semaine.

Aux Etats-Unis les marchés sont caldes avec très peu de formeté, et une ten dance prononcée à la baisse. L'approche de la saison de la fabrication n'est pas sans influence sur les prix et la semaine dernière s'est terminée à Chicago par une baissée de 70cts sur octobre, due dit-on aux offres faites par Armour. La seule explication plausible que l'on puisse donner de cette spéculation, c'est que cette malson a en stock 130,000 bauls de côtes, qu'elle veut écouler dans les quelques semaines qui vont s'écouler avant la nouvelle campagne. Les conditions des marchés des Etats-Unis ne font prévoir aucune hausse dans les prix, les quantités de porcs envoyées actuellement sur les marchés sont en excédent de celles envoyées l'an dernier a pareille époque, néanmoins l'ensemble des arrivages aux points de concentration dans l'ouest depuis le ler mars 1887, accuse un déficit de 30,000 porcs sur les receptions cor-respondantes de l'an dernier. Somme toute la position au point de vue com-merciale est honne et picun mouvement de pure spéculation n'est à redouter tant que les réceptions se maintiendront dans les conditions présentes.

Nous cotons;

Les beurres ont été inactifs cette semaine, en dehors de la demande locale qui continue a être satisfaisante pour les

BEURRE.

attendre à obtenir les prix qui leur ont mande: été offerts et qu'ils ont malheureusement refusés le mois dernier. Il serait difficile aujourd'hui de vendre les meilleurs beurres de cremeries au dessus de 22 a 23 cts, et toute qualité pouvant commander ces cours devra être vendue si des offres sont faites à ces taux.

être en excès de la demande, et les vendeurs sont assez disposés à faire des concessions; mais ce bon vouloir n'a nullement stimulé les acheteurs. Les Little Palls. — sept. 19. Le marché est meilleures marques des crèmeries, qualité réellement hors ligne, ont à peine touché 24 c., et ca qui s'est vendu de cremerte a varié entre 23 et 251 c.

A Montréal, nous cotons :

Cremerie Townships Morrisburg Brockville

FROMAGE .

La baisse relative qui s'est produite pendant ces dernières semaines était plutôt due à l'arrêt dans les achats qu'à un changement dans les conditions réelles du marché. Les cours sont beaucoup plus bottes à 11; c.; 6,867 à 11; c.; 612 à 11; c.; qui a été offert a été vendu de 5; c. à 5; c. fermes aux Etats-Unis, avec hausse d'i à \$100 à 11 c.; 1,386 à 11 c.; 2,287 à 11 c.; le sur quelques-marchés Copendant la fabrication d'août qui n'a pas été vendue, gnation. Canada 85c à 87c, Manitoba dur. No 1 ue pourra guère se vendre au-dessus des cours actuels en présence, sur le marché, Pois: 00°à 74c. par 66 lbs. Avoines: 30 des produits de septembre. La hausse aux Etats-Unis, et la fermeté des prix au Canada, n'ont guère porté que sur les fertes, dont 1,440 fabrication août et la premiers lots de septembre ou sur les derniers lots d'août. Dans la province de Québec noût se vand de 11 à 11 c. ca dernier cours pour la fabrication de la fin du mois, et les fromageries feront bien, croyons-nous de vendre à ces cours, sans artendre la concurrence de la production production quoiqu'allant toujours en augmentant est absorbée par la consommation, et le fromage canadien jouit d'une réputation qui en assure la vente à l'étranger à des prix supérieurs aux fromages américains. La hausse qui vient de se produire à Utica, permet d'espérér le maintien de prix rénumérateurs pour la fabrication de septembre. Cependant nos fabricants feront bien de se rappeler les enseignements du passé, et de ne pas trop spéculer sur l'avenir ; nous les engageons à vendre ou à contracter lorsqu'ils penseront que les prix offerts sont satisfaisants. La fermeté actuelle est en partie le résultat de la concurrence que se font les spéculateurs et pourrait à un moment donné légèrement faiblir si les stocks s'accumulaient. Les ventes bien faites et rapides ont toujours été les plus profitables, et nous citerons comme preuve les bénéfices qu'ont réalisés les froma- maintient et les ventes se font fermes à Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUI geries wi ont vendu d'avance leur pro-

duction d'août, même à 12c. La dernière circulaire de MM. Hodgson brothers donne les indications suivantes

sur le marché de Liverpool. "Les acheteurs continuent a rester inactifs, désireux probablement d'attendre aussi longtemps que possible la fabrication d'automme, pour laquelle probablement ils seraient disposés à payé des prix plus élevés, justifiés par la valeur actuelle et la hausse des produits anglais, resultant de la faiblesse de la production. Entre temps quelques détenteurs de fromages américains d'été. semblent assez disposés à rencontrer les vues des acheteurs, et cette disposition a causé une certaine reduction dans les cours, et les prix sont 6 d en baisse par cut. Lorsque la fabrication de septemhre sera offerte nous enticipons une certaine concurence entre les acheteurs pour la comsommation intérieure et les exportateurs et par conséquant une hausse dans les cours. Nous cotons aujourd'hui (10 septembre) pour les 'qualilités de choix canadiennes, blanc ou coloré, 55 sh à 57 sh. (quoique quelques détenteurs refusent de vendre à ce prix) et, 54 sh à 56 sh pour les fromages américains. Les fromages de bonne qualité moyenne se vendent bien de 4 sh a 5 sh, et la demande est également meilleure de 10 sh à 20 sh, pour les qualités communes, quoique l'offre soit supérieure à la demande."

MONTRÉAL, VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1887

oints de concentration, depuis notre maine dernière, comme on pourra le lernier numero, ont été comme suit : Brockville. - sept. 16. Réceptions de lioration ne semble être qu'une progresqui continue a être satisfaisante pour les trois on quatre fromageries. Les vension naturelle. Aussi les marchés ont-ils bonnes qualités, les sortes communes iteurs qui demandaient 12 à 12 la se été actifs avec une grande fermeté dans sont toujours lentes et à bas prix.

L'exportation s'est considérablement acheteurs offrent 114 c. Aucune transmement enlevées avec des prix accusant scheteurs offrent 11} c. Aucune tran-

London, Ont - Sept. 17. 8,000 boites de choix a même atteint un prix supéoffertes par dix-huit fromageries, fabri- rieur. sation d'août. (Pas de vente, marché le marché en Angleterre s'améliore et ourd avec tendance à la baisse.

Ogdensburg. - sept. 17. 2,200, boites tifle amplement la hausse sur place. offertes, fabrication d'août. Les vendeurs demandaient 12 c., et les acheteurs par la baisse des frets qui ont été faibles A New-York la position n'est guère offraient 11 c. Aucune vente n'a été de 37 sh. à 40 sh. Les assurances ont meilleure, les stocks sur place aug atte sur le marché; 200 boites ont été suivi la hausse ordinaire de la saison, et mentent, et les arrivages continuent à rendues en dehors à 12 c. A Canton on demande de 2 à 3 p. c. pour les lignes 3,700 bottes ont été offertes, 500 ont été vendues à 12 c., 300 à 11f c., et la balance maintenue à 12 c. n'a pas été prise.

erme et en hausse d'i c. La fabrication l'août peut être considérée comme étant presque complètement vendue, et sepembre sera mis sur le marché d'ici à ujourd'hui ont été comme suit ; 2 lots à 21c. poids vivant 11 c; 11 lots à 111 c; 50 lots à 111 c; 1 lot En moutons la demande pour l'expor-114 c.; 38 lots à 114 c.; 23 lots en com- tation s'est également améliorée et les nission. Total 9,146 boites, prix moyen ventes se sont faites avec facilité à 3} c 1} c. --

Utica. — sept. 19. Le marché a été acar, avec une hausse ferme de c. Août faibles, et les cours ont été fermes et en t complètement vendu; les ventes ont hausse de 1c à 1c par livre. comme suit (` 1,450 · boltes à 11 c.; 512 70 boîtes, termes privés, 690 en consi-

Ingersoll. - sept. 20. 7,900 boltes ofertes, 1,200 de fabrication septembre. Tout s'est vendu à 12 c.

Woodstock. - sept. 21. 5,910 boites ofalance de fabrication antérieure. Marché faible, sans vente, les acheteurs et sendeurs ne penvent s'entendre.

ŒUFS.

En œufs, la demande n'est pas tout à ait aussi soutenue que la semaine dernière; néanmoins les prix sout plus ermes, les arrivages étant moins forts Nous cotons 16c, pour œufs garantis.

POMMES

L'exportation des pemmes n'a pas encore commencée d'une manière sérieuse, et on ne peut s'attendre à rien d'important dans cette direction avant la récolte des fruits d'automne. Sur place les arrivages sont nombreux et les prix faibles quoique la demande soit asser bonne. Nous cotons de \$1 le brl à \$2.50, suivant

FOIN, PAILLE, ETC. Les réceptions ont été assez faibles

pendant la semaine, et la demende un peu moins forte que par le passe; néanmoins les prix se sont soutenus tux der niers cours; de \$7 à \$9 les 100 betes suivant la qualité. En foin pressé, par contre, l'activité se

\$12 pour No. 1; \$11 pour No. 2; et \$10 pour No. 3, par tonne. La paille arrive en plus forte quantité,

mais la-demande n'augmente pas en proportion des arrivages; nous cotons de \$4 \$6 les 100 bottes, suivant qualité. Les autres articles sont en hausse

quoique la demande en soit lente. Nous cotons : Moulée \$21; Son \$16; Paille coupée \$17 la tonne.

MARCHÉ AUX CHEVAUX.

Les acheteurs canadiens semblent avoir quelque peu délaissé Montréal, probablement pour quelque voyage d'études dans les campagnes, et les ventes en conséquence ont été assez faibles cette se-La demande américaine a également

été plus faible que la semaine précédente les exportations n'ont été que de 33 chevaux, dont deux étalons contant \$770, et trente et un chevaux coutant ensemble \$3,467.50. soit une moyenne de \$111.85,

Le SS. Thorndale a emmené en Angle terre 35 chevaux destinés à l'armée anglaise.

MARCHÉS AUX BESTIAUX Réception d'animanx par le G. T. à la

Pointe St-Charles: Bêtes a Mon-

Bemaine finissant cornes tons Venux Porce
16 17 sept. 1887 2,202 1,902 10 240
do le 2 sept. 1887 2,302 1,902 10 240
do le 0 sept. 1888 1,580 1,581 4,686 40 534
do le 10 sept. 1888 1,580 1,680 1,680 16 732
Du ler mai au 17

sept. 1887 51,560 21,034 6,357 14,008
do do 1888 49,200 41,229 5,800 9,417
do do 1888 49,201 43,209 5,800 9,417

Nos lecteurs trouveront au mouvement des exportations du port de Montréal, le chiffre des animaux exportés la semaine E. L. ETHIER, 1610, rue Notre dernière.

Les ventes faites aux principaux Les exportations ont été ponnes la seconstater par nos tableaux ; et cette améralentie, et ce qui se fait dans cette directation sérieuse.

Action sérieuse.

Acti enéralement une hausse de 1 c. Les es conditions les vendeurs ne peuvent bottes, août. Marché en baisse, sans de- et tout cc qui était exportable s'est vendu de 4 c. à 43 c. la lb. Un lot d'animaux

> est également en hausse d'4 c. ce qui jus-L'exportation a également été stimulée régulières et de 3 à 4 p. c. pour les autres.

En bêtes à cornes de boucherie la qualité était peu satisfaisante, les exportateurs ayant fait choix de tout animal susceptible d'être exporté. Malgré cela les prix ont été fermes et en hausse par suite de l'activité de la demande; les bonnes qualités se sont vendues de 4 c. à juelques jours. Les transactions faites 4 cet les animaux inférieurs de 2 c. à

la lb. poids vivant.]

Les arrivages de porce ont été très La demande a été excellente et tout ce

polds vivant. Les yeaux sont rares et peu en de-

mande de \$2 à \$10 suivant qualité. Les agneaux se sont bien vendus de \$2 à 3 suivant la taille.

Au marché Viger les transactions ont été faibles et sans changement dans les

ETABLIE EN 1842

CHAPUT FILS & Cie

D'EPICERIES, VINS. LIQUEURS

ET PROVISIONS EN GROS

309,311 & 312 des Commissaires Coin de la rue St-Pierre, Montreal.

Comme nous falsons une spécialité des thés le commerce tant de la ville que de la campagne trouvera toujours notre étock très complet. Beuls agents au Canada pour la Lessive doubte-concentrér de Grænbank.

1801 plus ancienne du Canada. { 180 J. L. Cassidy & Cie

Faience, Verrerie, Poteric, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes ct Candelabres, Gazeliers, etc., ctc. Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

. Importateurs de

MONTREAL.

John L. Cassidy & Cle ont obtenu depuis uelques mois la représentation en Canada e la plus grande Poterie de Staffordshire, nagleterre, dont MM. J. & G. Meakin sont les ropriétaires, oc qui est une garantie inconstable pour l'acheteur, les produits-de cette abrique possédant une réputation université de supériorité.

T.A.&A.U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX Horloges, Argenterie, etc.

No 951, RUE SAINT-LAURENT MONTREAL.



REVOLUTION

DANS LE MONDE COMMERCIAL.

scul et unique caissier qui ne commet jamais d'erreurs, est le

Caissier Mecanique National Pour plus de détails, adressez-vaus à

Dame, Montréal.

No 3

Granger Freres

LIBRAIRES-EDITEURS -PAPETIERS IMPORTATEURS

1699, RUE NOTRE-DAME 2e porte à l'est de l'église Notre-Dame,

Montreal. Théologie, Sciences et Arts, Littérature, Classiques, trançais, anglais, intins et grecs. Livres blancs, Impressions, Reliures, Four-nitures de bureau.

TELEPHONE 1183. Flavien J. Granger, . Hector A. Granger.

MORIN & Cie

MARCHANDS DE

Poissons en saumure et salés, Huiles de poisson et de produits des picheries 10, RUE DU PORT, MONTREAL.



LES CHAUSSURES BOIVIN BREVETÉES

Faltes d'une scule plèse ne peuvent pas céder-Elles sons confortables, durables, ne se dis-forment pas, et à bon-hiarché. C'est la moll-leure chaussure pour les patineurs. C'est la chaussure par excellence pour les en-fants qui vont à l'école. C'est la perfection.

G. BOIVIN FABRICANT 286 et 288, RUE SAINT-PAUL

A. KEROACK

MONTREAL. -

MARCHANDS EN GROS DE Cuir, Peaux, Peaux de Vean, etc. No 18, RUE LEMOINE

MONTREAL Peter Ralston & Sons

FABRICANTS ET MARCHANDS

Cuirs Buff, Cuirs fendus, etc. No 12, RUE LEMOINE MONTREAL,

O. ROCHETTE TANNEUR

$\mathbf{Marchand} = \mathbf{DE} - \mathbf{Cuir}$

QUEBEC Bureau: 316, rue Saint-Valier. Tannerie: 72-86, rue St-Dominique.

SUCCURSALE: 14. RUE LEMOINE. Montreal

TELEPHONE 713. Cie Canadienne de Caoutchouc

Fabricant de claques, bottines en feutre, courroies, tuyaux, etc.

Bureaux et entrepot: 335, rue Saint-Paul Ateliers: 974 à 1000, rue Notre-Dame. Evariste Gelinas

MARCHAND DE CHAUSSURES No 20, RUE SAINT-LAURENT MONTREAL.



J. A. DENIS

Peintures et de Ferronneries 2061, RUE ST-LAURENT NONTREAL En face du marché

Telephone 1609.

DECORATEUR

Peintre de maison et d'enseigne.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE du Commerce, de la Finance, de l'Industrie de la Propriété foncière et des Assurances. Bureau provisoire : No 18, rue Sainte-Thérèse Montréal. Abonnements: Montréal, un an Canada et Etats-Unis

La Société de publication commerciale, MONIER & HELBRONNER, gére

MONTRÉAL, 23 SEPT. 1887

A NOS LECTEURS

L'accueil si bienveillant que nous avons reçu du public auquel s'adresse notre journal nous oblige, dès aujourd'hui, à en exprimer notre sincère reconnaissance. Quelles que fussent nos espérances de succès en fondant ce journal, manifestation aussi générale en notre faveur. Nous n'en serons que plus attentifs à recueillir tout ce qui pourrait intéresser nos lecplus; nous avons l'intention d'augmenter d'une manière notable notre journal; et, pour nous rendre au désir de nombreux amis, qui désirent conserver la série du Prix Courant, nous allons des le prochain numéro, adopter un nouveau format qui permettra de le faire relier année par année et d'en faire un joli volume, que l'on pourfa garder dans sa bibliothèque pour le consulter lorsque l'occasion se

LES EXTRAS.

On sait que très souvent dans le cours de l'exécution d'un contrat, des changements sont faits aux plans_et devis originaires. Ces changements qui, généralement, nécessitent un surcroit de travail, qu'on appelle des extras, c'estdire qu'ils sont payés en dehors du prix stipulé par le contrat.

On sait aussi que ces changements sont souvent faits à la demande verbale du propriétaire qui n'étant pas habitué à se rendre compte sur un plan de ce que sera sa batisse, découvre des défectuosités au fur et à mesure que les murs viennent reproduire ce plan en elief. C'est uue chambre trop petite, ou trop grande, un passage trop étroit ou trop large, une cloison à démolir ici, des ornements à ajouter plus loin, eic.

Sur cette demande, l'entrepre neur fait les travaux tels qu'ils lui sont indiqués et souvent, n'exige pas, ne peut pas même exiger d'ordre écrit. Or, cette absence d'ordre écrit dans l'état actuel de la loi, peut le priver de tout recours contre le propriétaire pour peu que ce dernier vcuille se retrancher

derrière le texte du code. En effet, aux termes de l'article 1233, la preuve testimoniale n'est admise, en dehors des matières commerciales, que pour les matières où le principal de la somme ou la valeur demandée n'excède pas \$50; lorsqu'il s'agit d'une comme ou d'une valeur supérieure à \$50, il faut nécessairement faire une preuve per écrit ou obtenir le serment de la partie adverse. Et encore y a-t-il à la fin de cet article le paragraphe suivant :

exceptions et restrictions spécialement énoncées dans cette section et aux dispositions enoncées dans l'article 1690.

Or cot article 1690 est précisé ment celui que nous citions dans notre dernier numéro et qui se lit comme suit :

Lorsqu'un architecte ou un entrepre neur se charge de construire à forfait un édifice ou autre ouvrage par marché, sui-vant plan et devis, il ne peut demander aucune augmentation de prix, ni sous le prétexte de changement dans les plans et devis, ni sous celui d'augmentation de la main-d'œuvre ou des metérieux à la main-d'œuvre ou des matériaux, à moins que ces changements ou augmentation ne soient autorisés par écrit et le prix arrêté avec le propriétaire.

Ainsi, pour tout contrat civil pour toute obligation tombant sous les dispositions du éode, on peut faire une preuve complète par le serment de la partie adverse, sauf pourrait 'qualifier d'insolent s'il les entrepreneurs à forfait qui n'ont n'était le résultat de l'esprit d'enpas le droit de déférer le serment treprise. au propriétaire qui leur a donné l'ordre verbal de faire des travaux non inclus dans les devis.

L'association des entrepreneurs trouve, avec raison selon nous, qu'il y a là une injustice criante. Pourquoi cette exception au désavantage des entrepreneurs? Pour de son succès. quelle raison mettre ainsi hors du droit commun toute une classe de citoyens aussi intéressante et rait-on pas une compagnie compoaussi utile à la société que les sée de nos premiers citoyens ; com-

autres?

auxquelles ils doivent prendre part, es assimiler aux commerçants et leur permettre la preuve testimo-niale pour toutes leurs transac tions?

que nous signalons et qui prouve neurs sont classés parmi les com-merçants: mais s'il s'agit au con-public l'utilité et la praticabilité, blique Argentine, du Chili, du Pétraire d'une réclamation qu'ils ont, eux, à faire valoir contre une autre refuse les privilèges du commer- milliers et des milliers de visiteurs, qu'ils sont français, alors que les ce, mais on fait exception contre augmentera notre commerce de ix, même au droit commun!

Evidemment il suffira à l'association des entrepreneurs d'expo- circuler des centaines de mille pias- toria. La présentation sera facile ser à la législature les justes griefs tres dans notre commerce de détail. et le bon vouloir des clients se tra-qu'elle a contre ces dispositions Ces avantages valent certainement duira en beaux et bons ordres si nous ne nous attendions pas à une exceptionnelles pour que l'on fasse la peine qu'on fasse quelques efforts les produits offerts peuvent lutter Si, au contraire, cette teinte persismanifestation aussi générale en disparaître, au moins, cet article pour les obtenir. 1690 qui les place en état d'infé-riorité vis-à-vis de leurs concitoyens, si on ne veut pas aller jusqu'à les assimiler en toutes teurs; nous voulons même faire choses aux commerçants, ce qui pourtant ne serait que leur rendre justice et qu'harmoniser les dispositions de la loi.

journal de quatre pages, Le Prix Courant: publié une fois la semaine, à Montréal

n'est-ce pas confrère?

TROP ASSURES OU TROP PEU

des Assureurs, M. l'échevin Cunningham a fait la remarque que nous avons nous même faite l'autre jour, que la fréquence des incende matériaux, etc., constituent ce ce que les compagnies assuraient dies dépendait peut-être un peu de pour la pleine valeur et quelquefois pour plus que la valeur.

M. G. F. Smith, de la compagnie Liverpool and London and Globe

répondit : "Au contraire, la plus grande difficulté que nous ayons à surmonter c'est que les gens ne s'assurent pas assez, de sorte que, quand l'assure perd la môitié de sa propriété par un sinistre, la compagnie a à payer le montant entier de sa police. "C'est tellement le cas que nous avons songé sérieusement à appliquer le système de l'average, c'est à dire a tenir le propriétaire partiellement assuré comme assurant luimême sa propriété pour la différence, et, en cas de sinistre, à partager avec lui la perte dans la proportion des deux assurances."

Il y a du vrai des deux côtés car il y a certainement des risques acceptés par les compagnies audessus de la valeur assurable ; et d'un autre côté, on comprend que les compagnies préferent un risque couvrant disons 750lo de la valeur assurable, parce_qu'elles ont au moins alors quelque chance de bénéficier du sauvetage.

LES EXPOSITIONS DE MONT

district de Montréal, s'est occupée, des expositions de Montréal.

La question est des plus impor-

al, la ville la plus-riche, la plus peuplée et la plus industrielle du Canada a presque toujours été malheureuse dans ses expositions. Avec un palais vaste, spacieux et bien aménagé, entouré d'un terrain onsidérable, possédant un champ de course suffisant, ayant enfin tous les éléments nécessaires pour réussir, les expositions de Montréal quoique bien subventionnées n'ont amals été fructueuse et ont touours été assez mal patronnées par les exposants et le public.

Il doit y avoir, une ou des causes, à un tel état de choses.

Là où Montréal échoue, Toronto réussit avec un bonhenr qu'on

A Toronto les expositions son préparées, dirigées par une compa-gnie privée. Le gouvernement les protège et les encourage mais il tion habilement exploitée au dé-reste étranger à leur administration, triment des peuples hospitaliers La compagnie exploita l'exposition à son profit, et là est tout le secret

Pourquoi ne suivrions nous par cet exemple? Pourquoi ne formepagnie qui pourrait alors s'abou- les produits sous une forme ouvrée

Le gouvernement trouverait pertainement quelques avantages à l'Allemand, l'Es cette combinaison et Montréal pour. dominent. Son rait voir s'établir d'une façon per-saxonne, sa qualité de sujet anglais

usqu'au jour du succès:

Une exposition annuelle à Mongros, développera les débouchés tant de faveur parce qu'ils sont interieurs de nos industries et fera sujets de Sa Majesté la reine Vic-

L'AVENIR DES VOYAGEURS CENADIENS-FRANÇAIS

On se rappelle la campagne qui fut faite il y a quelques années à Montréal même, pour la suppression des voyageurs de commerce. Plusieurs maisons importantes se Notre ami, Le Moniteur du Com-mèrce annonce notre naissance à branches du commerce, à la tête de tinent; capables de la mener à ses lecteurs de la façon suivante : ce mouvement. On disait, à quoi bonne fin. Cette question s'impose "Nous accusons réception d'un nouveau bon un voyageur et les frais énormes la l'attention de la Chambre de qu'il occasionne? Il est plutôt nui- Commerce canadienne-française de sible qu'utile, obligé qu'il est, sou-Mieux vaut quatre pages bien vent, de forcer les crédits pour ef- qu'elle l'étudiera avec tout le soinremplies que vingt-huit pages vides, fectuer des ventes. Restons chez qu'elle mérite. nous, ajoutait-on, les clients ayant besoin de nous viendront dans nos magasins et nos ventes seront tout aussi bonnes, tout en étant mieux faites et plus fructueuses. Le pro-A la scance du comité du feu, jot ctait assez alléchant, mais il mercredi dernier, à laquelle assis- n'eut aucun succès, et le voyageur, rieuse, on recommande l'usage du taient les délégués de l'Association de commerce est plus indispensable vin, afin de remplacer celui des que jamais.

Sa puissance est maintenant re- morale publiques. onnue par tous les peuples et sur atteint un développement tel, qu'elle ne peut vivre qu'en cherchant des débouchés à l'étranger.

Nous n'en sommes pas encore là, lange toxique. hélas! mais nous aurions pu y arries grands pays de consommation. mation.

Pour faire ce métier demandant des aptitudes spéciales, de l'obser- de faire eux-mêmes ces vérifications vation, du tact, du savoir-faire et que nous reproduisons l'article suidu savoir-vivre, nul n'est mieux vant que nous trouvons dans un loué que le Canadien-français. journal de Paris. L'Anglais, tout grand brasseur d'aforsqu'il lutte sur son propre ter- monde.

mieux faire valoir ses produits.

L'utilité et l'importance des voya Les gens qui ont le désir ou le Le procédé suivant est plus prégeurs de commerce sont aujour besoin de le savoir sont obligés de cis et plus sur : agiter le vin dans REAL.

| A commerce sont aujour | Desont de le savoir sont obliges de cis et plus sur : agrer le vin dans de la commerce de l'éther, verser le c'est | eux et non plus aux con- chimiques étranges et compliquées, mélange dans un entonnoir dont les l'est en le c'est | eux et non plus aux con- chimiques étranges et compliquées, mélange dans un entonnoir dont listrict de Montréal, s'est occupée, tats Unis, qu'on s'adresse pour bout desquelles ils ne sont pas plus le doigt jusqu'à ce que la couche la la dernière séque de son comité. tantes. On ne peut s'empêcher de restées tranquillement à attendre première fois—la première qui est ler le vin par l'entonnoir, retenant constater, les faits aidant, que Mon- les clients, ont senti le besoin d'al- la centième. N'y aurait-il pas seulement l'éther qu'il faut mettre

sur tous les points du globe. Pourquoi n'agissons nous pas ainsi? Pourquoi les différentes branches de l'industrie ne se grouperaient elles pas pour subvenir aux dépenses d'un voyageur de commerce capable d'aller étudier les marchés étrangers. L'industrie du cuir, par exempla, comprenant les cuirs, les chaussures les fournitures pour cordonnerie, la sellerie, les courroies, etc., etc. choisirait un voyageur connaissant les matières premières et leurs transfermations et l'enverrait faire un voyage d'études tant pour sa voir ce que l'on pourrait acheter à l'étranger que pour s'enquérir de ce qu'on pourrait y vendre. Les Allemands ont à peu-près procédé de cette façon, servis du reste à bon marché par leur colossale émigra-

dustries, outillés pour faire concurrence à n'importe quel pays, et nos ressources naturelles ne pourront être exploitées habilement que du jour où nous pourrons en exporter

rou, des Antilles, par exemple, accueilleront avec bienveillance les pays anglais les recevront avec au-

rents. L'essai serà peu couteux, et vaut la peine qu'on le tente; la position géographique de Montréal, port d'exportation du Canada, exige que le vin contient du sureau. œuvre patriotique que les Cana-

Montréal, et nous sommes certain

LĒS FALSIFICATIONS DU VIN

Dans tous les pays où la tempérance est l'objet d'une étude séalcools si nuisible à la santé et à la

Mais, pour arriver à tout par ceux dont l'industrie a pratique, il est de toute nécessité superficielle. Tout vin donnant que le vin soit, sinon pur, ce qui devient dé plus en plus rare, mais tout au moins exempt de tout mé-

Les falsifications du vin toutes ver, et nous pourrions y arriver nombreuses et variées qu'elles puis-dans un temps très court. Pour sent-être, sont facilement reconcela il nous suffirait de suivre naissables, et nous ne saurions trop l'exemple donné par les grands recommander à nos importateurs pays jadustriels et d'envoyer quel-ques royageurs de commerce dans produits qu'ils livrent à la consom-

C'est afin de les mettre à même

"Les marchands de vins parvienfaires qu'il soit, n'est pas un voya- dront-ils à faire disparaître totalegeur de commerce proprement dit, ment de la surface du globe le liet la preuve en est, dans le nombre quide précieux et rare connu sous considérable de Canadiens-français le nom de vin pur ? Certainement chez tous les épiciers. employés par nos grandes maisons non, puisqu'il faut du vin pour anglaises et de l'estime qu'on a célébre la messe, et qu'on dira la L'Anglais, très fort messe jusqu'au dernier jour du considérée comme fort dangereuse. Toutefois, les marchands rain, soutenu-par ses capitaux, par ont pris l'habitude de croire qu'il y ses affinités de race et d'origine, se qu'ils s'en melent, et ils n'en ven-fait souvent battre la ou, à prix et à dent plus. Il est facheux toutefois donnée à celui qui sait le mieux la chose, ils aient toujours conser-présenter ses échantillons et le vé le nom. De là un malentendu:

l'extérieur. Les nations, comme boire leur mauvais vin, en achètent Cette couche d'éther contient tout la France, par exemple, qui étaient d'autre, et sont volés comme la l'acide salicylique. On laisse écouMontréal; depuis le 1er septembro. or les trouver chez eux, et com- quelque petit moyen, quelque bon- à part dans un verre, où on le laise mencent à lancer leurs voyageurs ne petite recette pour tâter un s'évaporer. Il suffit alors de tou-

> plus modestes. La fraude la plus ordinaire es la paille. coloration artificielle du vin.

Cette première fraude est néce saire pour en dissimuler souvent leux autres : addition-d'eau et d'alcool. Viennent ensuite le platrage et

'addition d'acide salicylique. Il en est d'autres dont la recherche exige des opérations trop com-pliquées. Procédons par ordre,

ques procédés usuels: Matériel nécessaire : un litre de ammoniaque, acétate d'alumine; soie blanche. L'unite du volume sera le verre à liqueur.

Le tube à essai peut être remplacé avantageusement par un verre à

d'un emploi facile.

Dans un tube à essai, dit le Lorwannente ces foires annuelles si et son origine latine lui offrent des rain, mettons un volume de vin et volume de volume de capables, tout comme Toronto, Là où la France a fortement éta- de la chochenille ; pour nous en des différentes législations à leur d'avoir une exposition annuelle, sujet. Lorsqu'il s'agit de faillite, de cession de biens, lorsqu'il y a, district de Montréal, devrait s'emparer de cette question qu'elle a les commerçants des pays du mont à faire valoir une réparer de cette question qu'elle a les commerçants des pays du ment de la cochenille si le mélan-proportion de vin qu'elle a les commerçants des cotes des côtes des contres des commerces d'exportation, assurer, introduisons dans un nous des un nous des un nous des un volume de vin, un demi volume d'ammoniaque et un demi volume d'ammoniaque et un demi volume d'ammoniaque et un demi-volume d'ammoniaque et un d'ammoniaque et un d'ammoniaque et un d'ammoniaque et un d'ammoniaque e ge prend une teinte violet sombre.

hi le mélange de vin et d'éther à volumes égaux prend une coloration jaune le vin contient du campersonne, non seulement on leur tréal, amènera dans notre ville des voyageurs Canadiens-français parce pêche. Cette coloration jaune doit passer au rouge sous l'influence de l'ammoniaque.

Si le mélange de vin et d'éther prend une teinte rouge violet dis-paraissant par l'addition d'ammoniaque, le vin examiné est exempt de matière colorante artificiellle. te après l'addition d'ammoniaque, il contient de l'orseille.

A un volume de vin ajoutons un peu d'acétate d'alumine : si le mélange est-violet-vif, après agitation

nous le tentions. Il y a la une Dans un tube à essai introduisons un volume de vin et deux diens-français seraient d'autant d'ammoniaque. Après avoir agité tons le poids et faisons bouillir jus-plus coupables de ne pas chercher ajoutons un volume d'éther et qu'à réduction d'à peu près moitié à accomplir, qu'ils sont, plus que plongeons dans le mélange un morceau de soie blanche, retirons pure. Si la soie reste colorée en ronge éclatant, le vin contient certainement de la fuchsine.

C'est encore un peu compliqué. Tout le monde n'a pas sous la main l'éther, l'ammoniaque, l'acétate, ni toujours présents à la mé-moire les détails de ces essais. L'Agenda du chimiste pour 1887 indique un moyen plus sommaire. Il n'y a d'autre réactif que du blanc d'œuf et de la craie :-

On dépose une goutte de vin sur uu bâton de craie albuminée, préparé en trempant dans l'albumine sécher à 2120 et grattant la couche une tache verdatre, violacée en rose, sera suspect.

ter un blanc d'œuf dans une bouteille d'eau et de sécher la craie près du fourneau de cuisine. petite provision très peu coûteuse peu servir longtemps.

Platrage. Le réactif des laboratoires (chlorure ou nitrate de Barium) est commode et peu coûteux. mais il est toxique et, par suite, l'usage familier n'en n'est pas prudent.

Dans l'usage quotidien, on peut remarquer que les vins platrer se troublent plus facilement que d'autres avec les eaux minérales carbonatées ou même avec l'eau de seltz. On peut se servir aussi du carbonate de soude qu'on trouve

Acide salicylique. des controverses, cette fraude est

Si le vin contient une quantité notable d'acide salicylique, on s'en ses relations extra-commerciales et aurait toujours assez de vin sans aperçoit au simyle mélange d'eau, cet acide étant insoluble dans l'eau et ne se dissolvant dans le vin qu'à termes égaux, la préférence est due, par habitude, ne vendant plus raison de son degré d'alcool. Dans ce cas, l'eau rougie laisse déposer au fond du verre des paillettes bril-

échantillon de vin avant de payer cher le dépôt qui est au fond du quelques piastres l'ennui de boire, verre avec une goutte de perchloune année entière, un liquide em- rure de fer des pharmaciens. L'apoisonné? Il y en a certes! ce ne cide salicylique se révèle aussitôt sont pas les procédés, tous réputés par une belle coloration violette. infaillibles, qui font défaut. Ce On peut, à défaut d'éther, employer qui manque aux consommateurs, le chloroforme. Le perchlorure de c'est le moyen de s'en servir. En fer est ipoffensif, et il suffit de quel. voici quelques-uns, parmi lesquels ques grammes pour faire beaucoup nous donnerons la préférence aux d'essais; on l'emploie à l'état de solution légère, couleur jaune

Epreuve à l'amadou. — Le plus simple des procédés. Tout simple qu'il soit, nous le tenons d'un homme compétent, propriétaire de vignes, dictillateur et vigneron ex-perimenté. Il n'y a d'autre ins-trument si réactif qu'un simple découpe des bandes d'un demi pouce de large, d'une longueur suffisante (deux pouces environ) pour qu'un bout de la bande plonge dans Coloration artificielle. - Voici quelun verre de vin à éprouver, penvin à examiner; quelques tubes à dant que l'autre extrémité tombe essai; un verre à liqueur; éther, au fond d'un autre verre, qui est vide. Ce petit appareil, étant ainsi disposé et abandonné à lui-même, 'expérience se fait toute seule.

Au bout de quelques heures, on Ne devrait-on pas plutôt, consicher avec le gouvernement provindérant leur genre d'affaires, les défant leur genre d'affaires, les difficultés imprévues qui peuvent posa de se substituer à lui dans survenir, la variété des transactions tout ce qui concerne l'exposition. Le de l'anglais, pourrase faire com d'éther dans le voisinage d'une deux qu'une partie du vin a nuliqueur ordinaire, L'acétate d'aliqueur ordinaire, L'acétate d'aposa de se substituer à lui dans
connaissance parfaite du français avec sa lumine est d'un usage inoffensif, pourraite du français l'acétate d'aposa de se substituer à lui dans
connaissance parfaite du français l'acétate d'aposa de se substituer à lui dans
connaissance parfaite du français l'acétate d'aposa de se substituer à lui dans
connaissance parfaite du français l'acétate d'aposa de se substituer à lui dans
connaissance parfaite du français l'acétate d'aposa de se substituer à lui dans
connaissance parfaite du français l'acétate d'aposa de se substituer à lui dans
connaissance parfaite du français l'acétate d'aposa de se substituer à lui dans
connaissance parfaite du français l'acétate d'aposa de se substituer à lui dans
connaissance parfaite du français l'acétate d'aposa de se substituer à lui dans
connaissance parfaite du français l'acétate d'aposa de se substituer à lui demander, ou lui provincie de l'ampliante de l'amp trouve qu'une partie du vin a hu-

prendre n'importe où, là même ou flamme, feu, bougie, allumette ou ment délicat. Le vin est-il pur et l'Allemand, l'Espagnol ou l'Italien tabac allumé. Ces réactifs sont naturel? Il passe dans le verre tel qu'il est dans le premier, ou du moins la différence, pour quelques gros vins très colorés n'est pas alarmante. Le vin est-il additionné d'eau, d'alcool, de matières colorantes? L'eau passe d'atenue dans le mélange. Si on l'observe avec soin, cette expérience si aisée est extrêmement sensible.

Extrait sec, densité, desage de l'al-

cool. - Ce sont des mesures délicates à prendre san instruments spéciaux, mais plus enciles encore quand on possède les instruments. iciles encore Avec une balance et une mesure jaugée, telle que les mesures d'étain qui sont dans le commerce, on peut obtenir une évaluation approximative suffisante en pratique. Le réactif est l'eau distillée, si on peut en avoir, ou à son défaut de 'eau de pluie aussi pure que possible et qui n'ait point dissous de sel qui augmente sa densité. On pèse un volume connu de vin. Pour plus de simplicité; supposons que ce soit exactement un litre. qu'à réduction d'à peu près moitié; ce qui chasse tout l'alcool. Ajoutons de l'eau distillée pour faire la vivement et lavons-la à l'eau exactement ce volume d'un litre, et passons de nouveau. Ce second poids est supérieur au premier : l représente le poids d'un litre d'eau pure à la température de expérience, plus le poids des matières solides en dissolution dans un litre de vin et que les ressources d'un laboratoire permettent d'isoler à l'état d'extrait sec. Il suffit donc de retrancher ce poids du litre d'eau pour avoir celui de l'extrait sec ; if ne doit pas être inférieur à 16 grammes pour les vins légers, ni supérieur à 26 pour les rins forts. Au-dessous de ce chiffre à 10 070 un bâton de craie, laissant il y a mouillage et au-dessus addivent de platre.

On pourrait de même par un calil semblable trouver le poids de l'alcool, qui doit être dans un rappart de 2 à 41 avec celui de l'exrait sec mais on apprécie mieux Une le degré alcoolique évalué au pèsealcool, et on trouve partout ce qu'il faut pour cela, si on veut le connaître. Au point de vue de la fraude, l'essentiel est de savoir s'il a oui ou non mouillage.

NOUVELLES SOCIÉTES

Compagnie & fonds social: "The Exort-Lumber Co." Constituée en corpo ration sous la loi de l'Etat de New-York le 8-mai 1878. Principal siège d'affaires pour la province de Québec, Montréal; directeur-gérant pour la province. M. Geo. Pope, de Montréal.

"F. X. Paiement & Daignault," entrepreneurs et constructeurs d'escaliers, à Montréal; F. X. Payment dil Larivière et Ovila Daignault, de Montréal. Depuis le 22 août 1887.

"Berthelot, Hétu & Cie, agents n'assurances, d'immeubles, etc., à Montréal; Joseph Elie Hétu, agent d'immeubles, et Louis Henri Berthelot. avocat, tous deux de Montréal; depuis le 5 avril 1887.

"Sharpe's City Express," entreprise de ransports; Philip Curtin, voiturier, de Montréal, et Delle Isabella Sharpe, de New-York, fille majeure; depuis le 1er septembre.

"Brymer & Bramley," bijoutiers et orevres. Montréal: George C. Brymer Montréal ; depuis le 1er septembro.

"Rochon & Monette," entrepreneurs et poseurs de brique, Montréal, Stanislas Rochon & Onésime Monette, tous den poseurs de brique, de Montréal, depuis le ler juillet 1887

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La Société Frigon & Rochon, composée de Benjamin Frégon & Stanislas Rochon, de Montréal, a été dissoute le 9 mai dere

La Société G. C. Derick & Cie, composée de George C. G. Derick, marchand, de Clarenceville et dame Marthe Marie Greene, son épouse, marchands en gros de médecines breveiées, drogueries, etc. à Montréal, a été dissoute le 3 septembre 1887.

La Société "Bourret, Bertrand & Cie," chiffon d'amadou, dans lequel on fabricants de vinaigre, de Montreal, com poeée de Joseph O. Bourret, George Ber trand & Thomas Lamoureux, tous de Montréal, a été dissoute à compter du 10

janvier 1887. MM. Bourret & Bertrand sont charges de la liquidation.

La Société "Béliveau & Cie," hôtelier de Montréal, composée de Joseph Béliveau & de Mme Vve Chas. Beliveau, de Montréal, a été dissoute à compter du 19 septembre courant. Mme Vve Béli veau est chargée de la liquidation.

RESERVE

1,200,000 240,000

JACQUES GRENIER, écr, président. J. S. Bousquer, écr, caissier. SUCCURSALE:

Québec, basse ville, E. C. Barrow, gérant.

Trois-Rivières, E. H. Panneuolin, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.
Saint-Bémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS: Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co. The Alliance Bank (limited). New-York, The National B'k of the Republic.

a Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC Capital payé

Hon. Isidore Thibaudeau, président. Joseph Hamel, ecr., vice-président. DIRECTEURS

DIRECTEURS

Hon. P. Garneau U. Tessier, écr., Jr.
Théop. LeDroitt, écr. M. W. Baby.
Fra. Kirouac, éor.
P. Lafrance, caistier. N. Matte, inspecteur.
Succursale de Moutréal: É. A. Vallée, gérant.
Succursale de Moutréal: É. A. Vallée, gérant.
Succursale de Sherbrooke: Jn. Campbell, gér.
Agents en Angleterre: The National Bank of,
Sootland, Londres.
A Paris, France: MM. Grunebaum Fr. & Cle.
Aux Etate-Unis, New-York: The National
Band of the Republic, N. Y.; The National
Revere Bank, Boston.
A Terreneuve: The Commercial Bank of
Newfoundland.

P. Ontario-The Bank of Toronto.

Au.

Au.

And
Au.

Bank of Montreal.

Manitoba-Union Bk. of Lower Can.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER Bureau principal, Montréal. *

CAPITAL PAYÉ.
RÉSERVE
DIRECTEURS:

Alph. Dealardins, M.P., président. A. S. Hamelin, vice-président. John L. Cassidy. Lucien Huot. J. O. Villeneuve, M.P.P. J. O. Villeneuve, M.P.P.
Bureau principal: A. de Martigny, calssier.
D. W. Brunet, assistant-odissier.
Agence St-Hvacinthe, A. Clément, gérant.
"Valleyfield, Ls. de Martigny, gérant.
"Beauharnois, C. H. Hamel, gérant.
"Fraserville, J. F. Pellant, gérant.
"Victoriaville, A. Marchand, gérant.
"Victoriaville, A. Marchand, gérant.
"Plessisville, H. Dorion, gérant.
"St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gér.
Corresp. à Londrès, Glyn, Mills, Currie & Coa New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL Capital autorise - - - Capital souscrit . -\$500,000

DIRECTEURS: W. Weib, prés., J. G. Davie, vice-près. L'hon. A. H. Paquer, John McDougall, C. F. Vinet, S. Weib. Ubalde Garand, caissier.

SUCCURSALES: Berthler A. Garlépy, gérant.
Louiseville F.-X. O. Lacoursière "
Nicolet C.A. Sylvestre Saint-Jérôme - Adl, LaRue "
Saint-Jérôme M. L. J. Lacasse Geo. Dastous "
Pointe St-Charles, cité, W. J. E. Wall " Agents à New-York: The National Bank of the Republic

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL WEBSE \$710,100

F.-X. St-Charles, president. M. J. A. Prendergast, cass BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales. Gérants.
Trois-Rivièrès H. N. Boire
Jollette J. H. Ostigny
Sorel A. A. Larocque
Valleyfield S. Fortler
Abattoire de l'Est Correspondants.

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited): (limited).
Paris, France, Le Credit Lyonnat.
New-York, The National Park Bank.
Boston, The Maverick National Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les
plus bas.

Trudel, Charbonneau & Lamothe AVOCATS

35, RUE SAINT-JACQUES . MONTREAL

Doherty & Doherty AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAI MONTREAL

Hetu, Dumouchel & Hetu NOTAIRES

30. RUE SAINT-JACQUES

Administration de successions, etc. Prêts sur hypothèques, placements de premier ordre. Eténographe et comptable attachés au burgait.—Téléphone No 1014.

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires

No 7, PLACE-D'ARMES (Au-dessus de la hanque J.-Cartier) SPÉCIALITÉ :-

Règlement des Affaires de Faillite.

Seath & Daveluy COMPTABLES,

SYNDICS ET COMMISSAIRES Pour Québèc et Ontario

Agents d'Immeubles et de Prêts, Courtiers d'assurance, etc.

12, PLACE D'ARMES, MONTRÉAL Chas. Desmarteau

COMPTABLE AUDITEUR ET COMMISSAIRE 1608, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Montréal, 22 sept. 1887.

Le marché monétaire est calme 'argent est assez abondant pour faire face aux demandes assez modérées qui se présentent. Les banques ont place autant de capitaux qu'elles pouvaient le faire prudemment sur le marchà de New-York où ces capitaux produisent un gros intérêt; mais elles ont mérite. gardé une réserve suffisante et pour les besoins de notre marché et pour la demande future qui devra se produire lorsque les récoltes du

Nord-Ouest seront en mouvement. les prêts sur tîtres; on pourrait ne coter que 51 car les prêts à meilleur marché se font très rares. Le taux de l'escompte commercial varie de 7 à 8 p. c., suivant date et signatures.

Sur le marché de New-York l'argent est toujours rare et la situaparmi son chargement.

Malgré cela, la rareté de l'or pèse sur le marché, les valeurs à la bourse sont en baisse et les prêts sur titres sont cotés à 6 p. c. A Londres, les prets sur tîtres

ont baissés de t et sont cotés 3 ; le taux de la Banque d'Angleterre reste à 4 p. c.

Le change sur Londres est un peu trent une baisse de 1 à 1 c. par £. Les paiements sont bons. On a fait aujourd'hui le 60 jours à Sucres.—En sucre la 4.79 374 et le 3 jours à 4.83 374. A Montréal, les cours sont un

peu plus bas que ceux de jeudi dernier; on cote 8t à 1 pour ban-quiers d.60 jours et de 8 3/4 à 1 pour particuliers; avec le 3 jours de vue, de 9 à 3/16 pour banquiers et de 91 à 1 pour particuliers. Les Cables sont à 9 374.

Le change sur New-York s'est tenu très ferme au taux de 🕯 à 5716 pour banquiers et de # à 1 pour les

La bourse a été très calme, avec peu de fluctuations. La situation de nos banques est excellente, elles n'ont peut-être jamais été aussi favorisées pour le placemnnt de en Europe, dont nous avons donné les leurs fonds: tous leurs capitaux sont placés et portent intérêt, elles fin à l'importation des granulés écossais. n'ont plus qu'à veiller aux remboursement, et si elles peuvent Allemagne, les prix sont en hausse, et éviter les grosses pertes, elles seront en mesure de payer de forts dividendes à leurs actionnaires. Les paiements commerciaux, d'ailleurs, se font d'une manière très satisfaisante ; la campagne est riche, et les cultivateurs ne se font plus tirer l'oreille pour payes leurs dettes. Les recettes des chemins de fer continuent à augmenter, le Grand-Eronc n'a peut-être jamais 7 13716 par 1 baril, 71 en boites. eu une semaine de recettes aussi Sucre en poudre 71c. forte que celle de la dernière se-

maine. Il n'y a donc pas lieu de prévoir dans un avenir prochain, aucune diminution de la prospérité ac-

Les valeurs de Banque restent donc soutenues, la Banque de Montréal a fait depuis 233 jusqu'à faibles et nous cotons les Barbades à 350 234; aujourd'hui elle est un peu par tonne avec tendance à la hausse très plus faible et ne fait que 233, mais Prononcée. Au qrt le prix est toujours à cette faiblesse ne peut être que 372, avec meme tendance passagère, étant due à la sensation | Conserves.—La demande s'est mainteproduite par le décès de M. Wm nue en conserves, et la faiblesse des McMaster, ex-président de la Ban-stocks en saumon a unifié les prix ; il est que du Commerce. Ce décès a aussi impossible aujourd'hui d'obtenir des influencé les cours de la Banque saumons, quelle que soit la marque, du Commerce, dont M. McMaster dessous de \$1.60 la doz. était un des plus forts actionnaires.

est tombée à 121. La Banque d'Hochelaga a eu vendredi dernier une vente à 97 3/4, et une autre aujourd'hui à 95, mais-pour des-fractions de lots; il ne serait guère possible d'acheter cette valeur en lots ordinaires au-

dessous de 98. La Banque du Peuple a été tranquille, sans variation dans les

Le Richelieu p'a pas varié sen-siblement; les transactions se sont faites entre 561 et 561.

Cette valeur est assez discutée son dividende semi-annuel était ordinairement payé le 15 sep-tembre; cette année, les directeurs ont voulu attendre le résultat de l'assemblée des actionnaires, convoquée pour le 3 octobre. Cette as- canadienne à 14c. le gallon, nous devens semblée est convoquée pour auto- prévenir nos lecteurs que lundi prochain ET EURC riser l'émission de \$500,000 d'obli- 26 courant, le prix à Montréal sera parté 28 Service électrique. gations. Si cette émission est auto- a 15c. le gallon. risée, et que l'on puisse placer ces obligations, la Compagnie paiera son dividende ordinaire, car ses recettes de la saison ont été excellentes; mais dans l'état actuel du vité s'est manifestée dans nos grandes marché, et en présence d'un conflit maisons de détail. Nous approchons de

stock baissera, car, dans ce cas, il

année. Il s'est vendu un lot de 50 actions de la Compagnie de Coton d'Hochelaga à 2301, ce qui est très bon marché pour une valeur de ce dans les prix.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Sans accuser une grande activité, les Les taux sont de 5 à 51 p. c. pour affaires de la semaine écoulée ont été satisfaisantes. Le mouvement n'a peut être pas été aussi actif, et a même été quelque peu au-dessous de celui de la semaine précédente, mais les marchands. ne s'en sont pas autrement inquiétés. Les affaires sont bonnes, se font d'une manière des plus régulières, sans concurtion. prend une tournure assez grave pour que l'on demande au gouvernement fédéral de racheter dans le détail sont légers mais bien as-de \$25,000,000 à \$100,000 d'obligations 41 p. c. a/108, afin d'éviter trées, tout au moins celles des bonnes une crise monétaire. On continue maisons, sont régulières et les récoltes à importer de l'or, la Champagne étant d'une moyenne satisfaisante on est a apporté environ \$1,000,000 ; l'A. en droit de supposer que le pays est dans laska £22,800 et le Germanic \$20,- une période de grande tranquillité, sinon 500. Le Fulda avait aussi de l'or de prospérité. Un des signes les plus positifs de cet état de choses est certainement le chiffre des augmentations de recettes de nos grandes lignes de chemins de fer

EPICERIES-

Les affaires ont subi un certain ralentissement dans cette ligne; ralentisse ment normal après l'activité de ces derhiers jours. Cependant nous devons conplus faible, à New-York, que jeudi stater que les prix restent fermes et que

Sucres.-En sucre la demande s'est maintenue, et les stocks sont plus que faibles; de fait les maisons de gros ne peuvent que difficilement satisfaire aux esoins de la demande.

Les sucres jaunes sont surtout rares et ce n'est qu'avec la plus-grande difficulté que les raffineries peuvent remplir leurs s'attendre à une hausse et nous devons en effet constater une augmentation de fc. pa lb. sur toutes les qualités de sucres jaunes que nous cotons suivant qualité de 54 à 61.

En sucres blancs les prix sont très fermes, mais sans changement. La hausse ou tout au moins la fermeté des sucres causes dans notre dernier numéro à mis En Ecosse comme en France, comme en nous ne pouvons en ce moment tirer aucun approvisionnement de ces pays. Nous cotons:

Sucres blancs, granulés, 71 par lots de 15 barils, et 71 par quantité moindre. Sucres blancs, granulés, B: 7c. par lots de 15 barils et 71 par quantité moindre. Sucre en farine 81c.

Sucre en morceaux : 74 par baril

Sirops.-La position est sans change ment, nos raffineries locales ne produisent rien en fait de sirop, et ce qui est sur place est si insignifiant et est tenu des prix tels que toute cote est inutile.

Melasses.—Même activité que par le issé dans cette ligne. Les stocks sont

Le maquereau est fixe à \$1.30 et le Cette Banque qui faisait hier 122, homard sans angement de \$1.35 à \$1.45 bonne demande. Les tomates sont toujours fermes à \$1.20 la doz.

Fruits.-Les achats sont presque nuls en ce moment et ne portent que sur les assortiments indispensables. Quelques maisons ont quelques lots à bord des steamers dus, mais ces lots, quoique yendus d'avance, ne peuvent servir de base aux prix de la saison. Aucun de ces lots, à livrer n'a été vendu au-dessous de 8c la La Banque Jacques Cartier est lb. Ces lots viennent de Liverpool par cotée 90 vendeurs; il y a acheteurs transbordement; les cours de la saison ne seront arrêtés qu'après les arrivages directs de la Méditerranée.

PÉTROLE

Les affaires ont été assez actives pendant la semaine, d'autant plus qu'on au feu ; tandis qu'il faudra nécessaire s'attendalt a la hausse. Cette hausse, conséquence de celle qui a eu lieu à Pétrolia n'aura d'effet que la semaine prochaine, et si cotons aujourd'hui l'huile

MARCHANDISES SECHES.

Le gros a été peu occupé pendant la semaine; par contre une certaine ecti-Spécialité: Reglement des affaires de faillite. d'intérêts avec les porteurs de la la saison d'hiver, l'argent circule assez

première émission d'obligations facilement et les acheteurs étant moins qui ne veulent pas vendre, il y a génés que les années précédentes, les au moins un doute sur le succès de ventes se font un peu plus de bonheur l'opération. Or, si l'opération ne qu'antérieurement. La saison s'annonce réussit pas, il est probable que le bien, et nous pouvons compter sur une campagne heureuse dans le détail, comme n'y aura pas de dividende cette dans le demi-gros.

PEAUX ET CUIRS.

Aucun changement à signaler, les affaires ont été faibles avec peu de fermeté

FERS ET FERRONNERIES

Les transactions se sont quelque peu améliorées dans cette branche, surtout dans les clous. Les fabriques canadiennes sont encombrées d'ordres et ne peuvent que difficilement suffire à leurs livraisons. Il en est résulté une grande fermeté dans les prix, sans cependant entrainer aucune hausse. Toutefois nous croyons que les acheteurs feraient bien, surtout étant si près de la clôture de la navigation, de placer leurs ordres courants des maintenant. Nous n'avons aucun changement à si-

gnaler dans les autres branches du com-

POISSONS

Le marché au poisson a' été. très actif pendant la huitaine qui vient de s'écouler, particulièrement pour la morue verte et le hareng du Cap Breton. Le fait que notre Marché étant de 50 c. par quart audessous du prix à Québec, l'importation de cette place est nulle. Les recettes sont au-dessous de la demande et de nombreuses ventes ont été faites à livrer à \$4 par 200 livres.

Le prix du hareng du Cap Breton se maintient difficilement en prévision de l'arrivée prochaine, du hareng de Labrador. Les ventes pendant la semaine ont été effectuées de \$5} à \$5.50, selon l'importance et la quatité des lots. On croit dernier; les cours affichés sont les rien n'indique et ne peut indiquer une que le hareng de Labrador ne commemes, mais les transactions mon-baisse dans quelque ligne que ce soit mandera pas plus que \$4.50 quand les arrivages seront plus nombreux, quoiqu'on cote à \$5 aujourd'hui. Nonobstant les bruits qu'on cherche à faire courir que la pêche a manqué, nous avons des informations qu'elle est bonne, abon-

semaine dernière se maintient toujours ordres. Dans ces conditions, on devait \$16 pour quart No. 1. Depuis l'abolition de l'inspection on ne connaît plus d'autres qualités que No. 1, même quand il est No. 3. C'est aux acheteurs à prendre leurs précautions et savoir de qui ils achètent.

HUILE DE POISSON Huiles de poisson. - Rien de nouveau. Tonjours stagnation parfaite.

LIQUIDATIONS FORCÉES

Dans l'affaire de Louis Dupuy, de Sherbrooke, failli, le curateur, M. W. A, Caldwelll, No. 96, rue Saint-François-Xavier, Montréal, recevra des soumissions jusqu'au 26 septembre courant, pour le stock du failli, composé d'argenterie, lunetterie, horlogerie, bijouterie, etc., se montant à \$2,847.79, d'après l'inventaire; meubles, dettes de livres, etc. Les soumissions devront être faites à tant dans la piastre.

MM. Kent et Turcotte deman soumissions pour le stock de la fillite de Robert Wallace, de London, composé de mercerie, nouveautés, etc., au montant de \$18,800; d'ameublement de magasin et de créances, se montant à 33,245.00. Les soumissions seront reçues jusqu'au 26 courant.

A la demande de MM. Ross Haskell-& Campbell, créanciers, M. Loure F. Rhéaume, marchand de nouveautés de Sainttice. Robert F. Gault a été nommé gar-Assemblée convoquée pour 27 septembre courant.

Louis Benville, commerçant de Sainte Cunégonde, a fait cession à la demande de M. F.-X. Bilodeau, qui a été nommé ardien provisoire

Joseph André Giard, commercant, de Montréal. a fait cession en justice, à la demande de D. Gaudette, de Sainte-Annedes-Plaines, qui a été nommé gardien

Les créanciers sont convoqués pour le 27 courant, pour nommer un curateur. MM. Kent & Turcotte ont été nommés liquidateurs à la Compagnie des moulins à bardeaux chanfrenés de la rivière Ga-

tineau.

Une demande de cession a été signifiée Z. Bessette, magasin général, Granby.

On assure sa maison, ses meubles, ses marchandises, mais le bien qui est le plus précieux, la vie, on néglige de l'assurer! Et portant la maison, les meubles et les marchandises peuvent échapper ment mourir.

Hotel Riendeau SYSTEME AMERICA IN ET EURÔPEEN.

64, rue St-Gabriel, Telephone No 1603.

AGENT GENERAL

MONTREAL Seul agent direct au Canada pour les maisons suivantes :

Representations Francaises.

FRANCIS GIROUX

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

45, rue St-Sacrement (Frazer's Building)

Papeterie, Papiers et Encres.

Couleurs, Matériel d'artistes.

Collineau & Cie, Paris, Argenteuli, Anilines. Leftanc & Cie, Paris, Couleurs en tubes et en poudre, matériel d'artistes.

Produits Chimiques et Pharmaccutiques.

Articles de nouveautés.

Cuirs, Cordonnerie.

Gelut, Paris, Cuirs et articles pour cordon-

Chemins de fer.

Decauville, Petit-Bourg, matériel dechemins de fer, chemin de fer portatif.

Carrosserie.

Métaux ourrés.

Scellier, à Voujaucourt, Fonte émaillée en

Anthony, A Levallols, pres Paris.

Falcimagne, Paris, Paraplules, Ombrelles. Malo & fils, Paris, Gants de peau.

Paul Rousseau, Paris. Pinard, Daras et Amiel, Paris.

Epiceries, Produits alimentaires. Maunoury & Wolff, Paris, Papiers a lettre et autres, enveloppes. Balguol & Farjou, Paris, Plumes, crayons et porte-plumes. Forest-Vincent, Paris, Eucres. Risch & Cheminant, Paris, Conserves ali-

mentaires. Dubosc, Paris, Moutardes et Pickles. Rivoire et Carret, Lyon, Pates alimentaires. Vins et Liqueurs.

Silliman, Bordeaux, Vins rouges et blancs. Gallifet, Lyon, Liqueurs fines. Pelisson père, Cognac, Eaux de vie et Cognac Confiserie, Fruits glaces, etc. Parceller & Foulon, Clermont-Ferrand, Con-fitures, fruits glaces et confits.

Cirage. Chavariber, Paris, Cirage.

Parfumerie. Coudray, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Verrerie, Porcelaine et Cristallerie.

Bavion frères, Paris, Verrerie, Porcelaine, Fatence, Cristallerie, Figeons, etc. Lengelé & Cle, Paris, Cylinires et Globes. Delacroix et Proust, Paris, Biberons.

Tissus.

Goujon, Paris, Etoffes pour meubles et ten tures. Ornements d'église, Articles religieux.

fazoyer, Balme & Cle, Paris, Chapelets, mé-dalles et articles religieux. ongelé & Cle, Paris, Cylindres, globes, fleurs, etc. etc. . Durenne, Paris, Statues religieuses er Alauzet & Cie, Paris, Presses lithographiques et typographiques. . Painlové, Paris, Couleurs pour lithographie.

tous genres.
Coutellier, Paris, Ornements en zine pour
batiments.
A. Durenne, Paris, Statues en fonte. es nouveautés de Lyon en soles fantaiste, peluches telles, drap d'or, franges, etc., etc. Soleries noires, nande directement des premières fabriques françaises

Atelier de Sculpture Ornementale

mandera pas plus que \$4.50 quand les Décoration de plafonds murs, etc., pour édifices publics et maisons d'habitation.

S. BROCHERIOU

No 299, rue Saint-Laurent, Montreal.

Rosaces, Panneaux, Attributs, Médaillons, Cartouches, Dessus de porte, Chapiaux. Consoles, Angles de plafonds et leurs rinceaux, Agrafes, Moulures ornée Le saumon quoique moins rare que la etc., etc., exécutés en platre, staf, carton-pierre, stuc et ciment.

Tous les modèles de ma maison sont entièrement nouveaux et ont été choisis à un prix très élevé, \$23 à \$24 par tierce, par moi-même en Europe parmi les plus élégants, les plus riches et les plus beaux

PIANOS BAUS de New-York WILLIS & Cie, 1824, Notre-Dame

PRES LA RUE McGILL, MONTREAL

Seuls agents pour la province de Quebec. Les pianos Baus sont reconnus comme étant les meilleurs qui existent. AUSSI AGENTS POUR

Les premiers fabricants de pianos canadiens,

Les vrais orgues de Bell et les orgues d'Uxbridge,

et pour la machine à coudre Wanzer médaille d'or. MM. WILLIS & CIE vendent probablement plus de pianos et d'orques que toutes les autres agences canadiennes réunies. Les prix sont aussi bas que peut le comporter la supériorité des articles offerts.

CONDITIONS FACILES.

WILLIS & Cie, 1824, rue Notre-Dame, pres la rue McGill. J. BROOKS, Président.

COMPAGNIE DE PAPIER NEW-ENGLAND

Fabricants de papiers pour journaux, Manille, Brun, Gris, Paille pour emballage, aussi papiers pour doublures et toitures, papiers-cartes, toutes grandeurs et pesanteurs faites sur ordre.

USINE A PORTNEUF, P. Q.

Office et magasins : Batisses des Sœurs, 21 et 23, rue de Bresoles TÉLÉPHONE 288. MONTREAL. BOITE AUX LETTRES 1307.

A ECRIRE MACHINE

(The World Type Writer)



Pour Correspondance Generale

SIMPLE, RAPIDE ET, FACILE A APPRENDRE. Fait autant de travail que toute autre machine du genre sur le marché. Reconnue comme excellente par tous les hommes d'affaires.

En vente chez Dawson, Cadieux & Dérome, Granger, et tous les libraires de première classe. Demandez une circulaire à

T. W. NESS, agent, 1610, rue Notre-Dame MONTREAL.

Labelle, Bonin & Cie HARDY et VIOLLETTI

Manufacturiers et

Marchands de Meubles

1661, RUE NOTRE-DAME MONTREAL.

Toujours en mains un grand assortiment de Lits à ressorts et Matelas.

FABRIQUE : 29-31-33-35, RUE ST-JEAN-BAPTISTE

TELEPHONE 1021.

Marchands et importateurs de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS Souls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires. Publications musicales pour Plano, Drehestre de Symphonie, Harmonie et Fühfare, Méthodes, Solos pour différents instruments, etc., etc.²

13, Rue Gosford

MONTREAL.

M. Violletti se chargera des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demandé.

Luneterie, Instruments scientifiques. Société des Lunetiers, Paris, Lunettes, lor gnons, microscopes, jumelles de théâtre e marine, instruments de mathematique, etc

REVUE IMMOBILIERE

Un coup d'œil jeté sur la liste des ven tes que nous publions plus bas, suffira pour donner une idée de l'activité des transsactions sur propriétés foncières. La partie Ouest de la ville qui a eu son heure de grande activité, le printemps dernier, est relativement calme ; les transactions qui y ont lieu sont de bons placements; on n'y spécule pas.

Quelques ventes de lots de villas, dans la localité à la mode, la Côte St Antoine se font encore assez sonvent : et le chemin de fer Atlantic et North West continue tranquillement ses achats de ter--rains à l'amiable.

Dans la partie Est, il y a eu plusieurs ventes de lots situés tout à fait à l'extrémité nord du quartier Ste Marie au dessus de la rue Ontario, et en arrière de la manufacture McDonald. Il est clair que, avec le neuveau service des chars cant. Prix \$115. Vendu à Félix Lauurbains sur la rue Ontario, tout ce quartier actuellement presque desert, va se peupler rapidement. Les terrains y sont encore à bon marché.

A St Jean Baptiste l'activité a un peu diminue, parce que les meilleurs lots sont pris. Le nombre de maisons construites dans ce quartier depuis un an est extraordinaire et ce sont toutes des maisons bien construites, à solage en pierre et murs en madriers et brique, bien finies a l'intérieur, des logements pour la classe moyenne, valant de \$12 à \$15 par mois.

Hochelaga est particulièrement actif et cette activité s'étant à Maisonneuve, sa voisine, jusque sur la limite de la parois- Prix \$800. Vente H.-A. Brown. se de la Longue Pointe. Les lots sur la rue Ste Marie ou Notre Dame, dans Mai- Prix \$600, Vendu à F. Patry et R. Forsonneuve, valent, prix courant, de 12 à cade, 15 cts le pied : c'est évidemment une localité d'avenir et l'établissement de 🌬 quartier Hochelaga. Prix \$578. Vendu à raffinerie du St Laurent au ruisseau Joseph Turcot. Migeon ne peut manquer d'y créer une demande pour logements d'ouvriers.

semaine prochaine comprennent des Prix \$325. propriétés rapportant un bon intérêt, neau. nstituant un placement sor et devant naturellement augmenter de valeur d'ici Vendu, à F. Paré et dame Delima Corà peu de temps. On pourre en trouver-beil, son épouse. la liste un peu plus bas..

actifs cette semaine, la demande est Prix \$1,174. Vendu à J.-M., Bevries. meilleure et les taux d'intérêt sont un peu plus fermes. Le montant total des prêts pour la ville s'élève à \$79.586.50, 933.43. Vendu à Marie-Louise Grenier, dont \$16.217.50 par les compagnies de prêts et \$63.369.00 par des particuliers. Les taux d'intérêts ont varié de 5 à 8 pour cent, et dépendent autant de la nature de la garantie hypothécaire que du montant prêté; ainsi nous trouvons un prêt de \$700 à 8070 un autre de \$1000 au même tuers, et un gros placement, \$20.000, à

Nous croyons cependant que pour un pret dans les conditions ordinaires on tion, terrain 40 x 160, chemin Papineau. peut obtenir des fonds aux taux cotés la Prix semaine dernière, c'est à dire à 6070 entre \$1000 et \$5000 à 7070 au dessous et à 5½ ou 5070 au dessus.

VENTES ENREGISTRÉES l'endant la semaine finissant le 17 Septembre.

Montréal-Est

Lot 380, St. Jacques, No. 101, rue Amherst, mison en bois et brique, terrain 70, prix \$1,500; vendu à Margaret Ryan, veuve D. Moore. Lot 1202-72 St. Jacques, rue Rivard

maison en brique, terrain 24 x 100, prix \$1,375; wendu à Mme Feniou. Lot 1391, quartier Ste Marie, rue Suzanne, terrain 59 x 60, vieilles batisses

en bois, prix \$525; vendu à Damase Lot 52 et 53, quartier Ste Marie, Nos.

84, 80 et 88 rue Craig, terrain 80 x 50. maison en bois et brique, prix \$3,200; vendu à John Twohey. Lot 1359-11 Ste Marie, rue Dufresne,

terrain 35 x 90, prix \$540; vendu . Amable Lauzon. Lot 1, du No. 1171, quartier Sainte-

Marie, 29 x 60, rue Shaw. Vendu & Fabien Reverdy. Prix \$200.

Lot 1359-31, quartier Sainte-Marie, rue Dufresne, terrain 85 x 90. Prix \$360. Vendu a Henri Gagnon.

Lots 1207-121, 1207-122, 1207-123, quartier Saint-Jacques, rue Mentana, terrains de 24 x 100. Prix \$850. Vendu à F.-X. Rastoul.

Lots 1332 et 1317, quartier Sainte-Marie, terrains de 40 x 87 chacun, rue Harmony. Prix \$310. Vendu à

Lots 1359-33, 34 et 35. Ste-Marie, terrains 40x80 chacun, rue Dufresne, audessus de la rue Lafontaine, vendus à S.

terrains 40x80, rue Dufresne, vendus à François Lauzon. Prix \$700.

Partie N. O. du lot 581, St Jacques, No 165 rue Jacques-Cartier, terrain de 27 x 75, maison en bois et brique, vendu à Agnès Lafontaine. Prix \$2,100.

Montréal-Ouest.

Lot No. 1121, quertier Saint-Antoine, No. 692, rue Dorchester, terrain 27 x 170, maison en pierre de taille, etc. Prix

\$20.000. Vendu & Ed. Murphy. Partie du lot No. 1128, quartier Saint Antoine, No. 25, rue Belmont, terrain 29 x 84.03, maison en pierre et brique, prix 84,500. Vendu à Joseph Martin.

Partie du lot No. 1125, quartier Saint-Antoine, No. 14, rue Hanover, terrain 23 x 88, maison à 3 étages en brique.

Prix \$5.000. Vendu a Ame J. E. Stearns. Lot l No. , sub. 12 du No. 404, quartier Saint-Anne, terrain 16 x 90, rue Pointe Saint-Charles, faisant front sur le fleuve. Prix \$1,600 avec bâtisse que le vendeur doit construire. Vendu à Ed.

Partie du lot No. 665 A, du quartier Saint-Antoine, 43 x 56, avec bâtisse. Prix \$4,750. Vendu à la Cie Atlantic et North West Railway Company.

Lot No. 672, quartier Saint-Anne, No. 65 à 71, rue Condé, terrain de 50 x 94, 2 maisons à 2 étages en bols et brique, 4 logements. Prix \$1900. Vendu à Wm.

Comté d'Hochelaga.

Lot 15-1284 et partie du lot 15-1281, quartier Saint-Jean-Baptiste, terrain va-

4 lots de 50-2 a 50-5, village d'Hochelaga. Prix \$600. Vendu & Henri Beaugrand, dit Champagne.

Partie du lot 50-76, village d'Hochetaga. Prix \$908. Vendu à Isaie Croteau. Lot 50-87 et partie de 50-87 et 50-89, village d'Hochelaga. Prix \$743. Vendu à Joseph Patenaude.

Lot No. 39, village Saint-Jean-Baptiste, rue Pantaléon, terrain 43 x 59. Vendu pour taxes à J. D. Edouard Lionais.

Lots 1-212 et 1-213, village Saint-Jean-Baptiste-Prix \$500. Vendu à John Doo-

Lot 405, village Saint-Jean-Baptiste.

Lots 59-84 et 50-85, quartter Hochelaga

Lots 50-108, 50-109 et partie de 50-110,

Lot 50-36, quartier Hochelaga. Prix \$300. Vendu à Philippe Hébert. Lot 1-212, quartier Saint-Jean-Baptiste

Vendu à Frédéric Duches-Lot 219, Côte Saint-Louis. Prix \$625.

Lots 9-37 et 9-28, quartier Hochelaga,

Les prêts hypothécaires ont été plus rue Sainte-Marie, terrain 40 x Lots 9-8 et 9-9, quartier Hochelaga, rue Sainte-Marie, terrain 40 x 125. Prix

pouse de Napoléon Houle. Lots 8-251 et 8-252, quartier Hochelaga

venue Lecours. Prix \$400. Vendu à Adiard Sénécal. Lots 8-731 et 8-732, quartier Hochelaga.

wenue Lasalle. Prix \$500. Vendu à Villiam Stewart. Lot 10-123, quartier Saint-Jean-Bap-

iste. Prix \$300. Vendu & Geo. Gariepy. Lots 159 B, 159 A, 8 à 11, côte Visita-Vendus à Chas. Cushing, esq.

Lots 15-765 et 15-768, quartier Saint-Jean-Baptiste, terrain de 20 x 72. Prix \$500. Vendu à Mme Louis Barré.

Lots 9-32 et 9-33, ville de Malsonneuve, terrains de 35 x 105 chacun, avenue Lasalle. Prix 11 c. le pied. Vendu à Gaspard Archambault.

Lots 9-34 et 9-35, Hochelaga, ville de Maisonneuve, terrains de 35 x 105 chacun, avenue Lasalle. Prix 11 c. le pied. Vendus à G. A. Normandin.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois-La demande pendant la semaine dernière a été active; les commandes, sont fortes et les prix soutenues. La hausse prévue ne s'établira guère qu'au mois d'octobre, car les existences tes pour maintenir les prix actuels jusque

L'activité actuelle devra se continuer après ce que prévoient les marchands, jusque vers la fin de l'automne, vu le nombre de constructions qui sont ou en cours ou sur le point d'être commencées. Briques La brique du bord de l'eau est à peu près toute employée et à moins de nouveaux arrivages avant la fin de la navigation, on peut la compter hors du-

marché. La brique de Montreal est toujeurs rare et se tient ferme aux prix cotés.

Ferronneries-Les cotes que nous donuons pour la tôle galvanisce se comprennent: la plus basse pour la tôle commune Queen's Head et la plus haute pour la Morewood. Les marchands de ferronnerie sont très satisfaits de la demande qui se produit actuellement et qui est en avance sur le temps habituel ; ont indiqué pour eux une bonne saison d'au-

Chaux etc.-La chaux vaut 40 cts, les 100 livres-; la pierre de taille, grosse, de 35 à 40cts le pied ; fine de 40 à 45cts le pied. La pierre à maconnerie varie de \$1.25 & \$2.00 suivant la localité. La main d'œnyre n'à pas de change

TELEPHÔNE 696 | ELEVATEUR

Boîte bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD ARCHITECTES

11 et 14, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD. Téléphone privé, 1650

PERMIS DE CONSTRUIRE

No 199, coin des rues Craig et Gain, 2 maisons à 2 étages et toit français, 5 logements, 30 x 29, bois et brique, fondations en pierre, couverture en tôle galvanisée. Louis Giard, propriétaire, V. Lacombe, architecto, J. B. Larivière et Ed. Guimard, entrepreneurs.

No 200, lot 593-53. 210 rne Ste-Catherine, une maison, magasin et logement, 24.06 x 38, 3 étages; façade en pierre, pignon et derrière en brique, couverture (toit français) en ardoise et gravois. Benj. R. Deacon, propriétaire, John P. Hill, architecte, Peter Lyall, Wm Hood & Cie Chas. Thackeray, entrepreneurs

No 201, lot 941-83, quartier St-Louis, ue St-Hippolyte, près la rue Roy, une maison 3 logements, 24 x 34, plus cuisine en allonge, 2 étages et soubassement, murs en bois et brique, fondations en pierre, couverture en gravois et en tôle noire. C. W. Black, progriétaire, R. Beaudoin et A. Ethier, entrepreneurs.

No 202, lot 1187, quartier Ste-Marie, rue Shaw, pres la rue Ontario, deux maisons, 6 logements, 2 étages et toit mansard, 50 x 30, murs en bois et brique, fondations en pierre, couverture en tôle. Pierre Racette propriétaire.

No 203, lot 11-46, 11-48, quartier Saint-Laurent, rue St-Laurent (en haut), 2 maiions à 2 étages, 2 magasins et 2 logements, 50 x 46, murs en brique, fondations en pierre, couverture en ciment. Napoléon Préfontaine, propriétaire, Victor Roy, architecte, Germain et N. Préfontaine, constructeurs.

No 204, quartier St-Louis, Avenue La al, près de la rue Albina, une maison à 4 étagés, 2 logements, 24 x 33, murs en brique, fondations en pierre, couverture en feutre et gravois. Hugh Beckham, propriétaire, L. Huet, H. Beckham, Hammond & Philpott, constructeurs.

No 205, quartier Hochelaga, rue Désé ry, près de la rue Ontario, une maison à 2 étages et toit mansard, 3 logements. 41 x 36, murs en bois et brique, fondations en pierre, couverture en tôle galvanisée. B. Dufresne, propriétaire, Narcisse Clermont et Victor Reminet, construc-

SOUMISSIONS DEMANDÉES

La ville de Cornwall, Ont., demande les seumissions pour un canal d'égout. en gres (tile), d'une longueur de 1,000 pieds/environ. sur la rue Sydney.

Les plans ot devis sont chez M. McLee Walbonk, architecte, Montréal.

La cité de Montréal demande des sounissions pour la construction de canaux d'égout dans les rues suivantes :

Rue Poupart, de la rue Logan en gagnant vers le nord, une distance d'environ 100 verges;

Rue des Erables, de l'extrémité de l'égout actuel, près de la rue Roy, jusqu'à l'égout actuel au nord du tunnel Colborne:

me des Conseillers de Ville;

Rue Dufresne, de la rue Notre Dame à la ruelle Grant; Notre-Dame, de la ruelle Traverse

de Longueuil à la rue Dufresne; Rue Conde, de l'extrémité de l'égout actuel, près de la rue Saint-Patrice. Ruelle Saint-Pierre, de la rue Mignonne en gagnant.vers le nord, une dis-

tance d'environ 116 verges; Rue Crescent, de la rue Dorchester à la e Sainte-Catherine;

Rue Crescent, de la rue Sainte-Catherine à la rue Scherbrooke;

Rue Closse, de la rue Sainte-Catherine en gagnant vers le nord, une distance d'environ 55 verges

MOUVEMENT DES PRODUITS

Quantités en magasin, a Montréal, aux dates mentionnées:

" d'avoine, brl. 9 " maïs, barils. 125

Réception à Montréal par chemin de

fer et canal pour	la ser	naine	finiss	ant l
17 septembre 1887	7:			
, FA	G.T.R.	C.P.R.	Canal	Tot.
Ble. minots		83,600	137,301	140.90
Mais, minots	-8,300 ,		48,841	57.24
Pois, minols.	. 5,300	6,000	10,684	21.98
Avoines, minots	. 2,100	600	10,490	13,19
Orge, minots	. 800			-°'80
Farine, barils	. 2.672	6,036	3,786	12,44
Potasses, etc., bris.		2	10	'i
Œufs, caisses	. 167	260	37	46
Beurre, tinettes	. 1.137	888	505	2,53
Fromage, boites	9.667	7.146	3,373	20,18
Porc, barils		.,	390	39
Suif, barils			000	. 00
Cuir, rouleaux	124		5	12
Peaux vertes				î
Whiskey et alcools	49			
-tonneaux	212	70		- 28
Tabac, colls	. 80	116		11
Petrole brl	. 150			` 15
' n-			,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	, ~

LE PRIX COURANT demande uncorrespondant dans chaque ville et village de la province.

TÉLÉGRAPHIE

Dermers court	ges me	arches erro	rugers	-
New-York			<u>, i, </u>	
Blé	Oct. 801	Nov. 81 §	Dec. 83	
Maïs	. 50	. 501	50½	-
Axoine	$32\frac{1}{2}$	325	33	*
	CHICAC	60		
Blé	697	713	1727	
Maīs	. 411	. 411	407	
Avoine		253		
Saindoux	6321	$6.27\frac{1}{2}$	6.30	
Porc	. <u>-</u>	_	Jany. 12.27½	
1				

LIVERPOOL Marchés aux provisions. 15 Septembre 22 Septembre Farine. Blé, print...5.11 5.11 Roux d'hiv.6. " 5.11 No. 1 Cala...6.2 6.0 Mais......4.21 Orge..... -Avoines.....-Pois......5.3 5.21 Porc72.6 73.9 Saindoux ...33. 33.9 33.9 Bœuf

Beerbohm, Liverpool, 22 septembre Changements en vué: Blé et Maïs, pas

Bacon43...

42.6 45

Chargement à flot ou à exporter; le Blé russe, ferme ; américain, tranuille ; maïs, tendance à la hausse.

Blé Californie No. 1, en vue, 3 sh. 6d. do a être exporté promptement 3sh. 9d do presque du 38h 9d. Arrivages en vue à ordre; blé et maïs

Les marchés français de province sem olent s'améliorer.

Liverpool, sur place. Blé, tenu ferme Maïs, do, avec demande satisfaisante Maïs mélangé 4sh. 3d. Pois canadiens 5sh 2d.

Fromage 56sh 6d. Paris, blé et maïs en hausse.

SKREI COD TYER OIL

A SPECIFIC IN BRONCHIAL AFFECTIONS, COUGHS, COLDS CONSUMPTION, AND A VALUABLE NUTRIENT IN ALL WASTING DISEASE.

KENNETH CAMPBELL & CO., MONTREAL

CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS

Ecole des Hautes Etudes Commerciales 108, Roulevard Malesherbes

Cours normaux; durée des Etudes. Ans. Rentrée: le 3 Novembre 1887. L'Deole regoit des deves internes et des lèves externes. Ecole préparatoire; durée des Etudes: lan. Rentrée: lundi, 4 octobre 1887. Cours préparatoire à l'examen d'entrée du crau 30 octobre. Pour renseignements, s'adresser au direceur.

VINAIGRES pour l'Exportation

J.-E. RENAUD et DUALLÉ Fabricants & BORDEAUX

Médaille d'or Exposition universelle, Bordeaux 1882-

Vinaigre Bordelois pur vin blanc naturel (80): Le ton. de 4 barriques, 330 fr.; de 10 fûts de . 85 litres, 420 fr. Vinaigre de Table, qualiié mixte (80):

Le ton, de 4 barriques, 295 fr.; de 10 fûts de 85 litres, 325 fr. Vinaigre de table d'aiceool extra | 60 | 70 | 80 | 110, exempt d'acide chimique : | 170 | 190 | 210 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 |

Jean Toussaint Thompson

Agent spécial de la

Compagnie d'Assurance sur la Vie NEW YORK LIFE COIN DES RUES

Hopital et Saint-Jean Résidence: 279, RUE SAINT-HUBERT | Mercredi. 19 Oct. '87 MONTREAL.

ACHETEZ SEULEMENT LES

HUILE DE CASTOR en bouteilles de toutes les grandeurs. HUILE D'OLIVE en } pintes, pintes et pots.

HUILE DE FOIE DE MORUE, MOUTARDE FRANÇAISE, GLYCERINE, GELATINE ET COLLEFORTE.

HENRI' JONAS & CO 10, RUE DE BRESOLES

(Batisses des Sœurs)

J. T. LeTOURNEUX IMPORTATEUR DE

Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres d' ottres, Pinceaux, Etoupe, Coaltar, Tein-ture, Médeoines patentées, etc., etc. 29, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

Compagnie d'Assurance Royale

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL.

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement \$750,000. Responsabilité des actionnaires illimitée. LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'incendie du monde.

M. H. GAULT, WILLIAM TATLEY, Agents principaux et Gérants résidents. E. HURTUBISE & A. ST-CYR, Agents spéciaux du départ français, Montréal.

Capital souscrit.....Fonds placés (voyez rapport du gouvernement).....

Dépôts au gouvernement..... Henry Lyman, écr., président. Andrew Allan, écr., vice-président. DIRECTEURS: J.-B. Rolland, eer., Chas. D. Proctor, eer., Arthur Prévost, eer., H. Montague Allan, eer., Robt. Anderson, eer., Arch. McGown, sec.-trésorier.

A. U. TESSIER, agent de la cité. - F. W. STORER, agent spécial.

Québec, J. F. Belleau, agent Trois-Rivières, A. S. Hart, agent Joliette, Dr M. S. Boulei, agent Saint-Hyacinthe, J. O. Dion, agent Sherbrooke, W. C. Lyford, agent

Agences principales, province de Québec : Rimouski, Geo. Sylvain, agent Sorel, James Morgan et A. A. Taillon, agents Stanfold, L. Lavergne, agent Coaticook, H. C. H. Chagnon, agent.

G. E. HART, gérant général.

PROPRIETES FONCIE

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables.

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ.

PARENT FRERES, 46, rue Saint-Jacques.

Marcotte & Ecrement ENCANTEURS

Agents de Prets

d'Immeubles

95, Rue St-Jacques MONTREAL.

Berthelot, Hétu & Cie

D'Immeubles et de Finances

Propriétés et terrains à vendre dans différentes parties de la ville

payant de 12 à 15 pour cent. Argent prêter sur hypothèques à la ville ou à la campagne aux taux les plus bas. Billets escomptés et argent avancé sur

sureté collatérale. Jos. E. Heru Comptable. L. H. BERTHELOT 25, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêté, etc.

No. 1661, RUE NOTRE - DAME

Résidence : 227, Avenne Laral MONTREAL.

<u> Loterie Nationale</u>

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS \$60,000.00

PREMIERE SERIE 1 Immédia: de \$5,000 \$5,000 1 Immeuble. de 2,000 2,000 2,000 15 Ameublements de 200 8,000 20 Ameublements de 100 2,000 2,000 100 Montres d'or. de 50 5,000 d'argent de 20 20,000 d'argent de 10 10,000 000 d'argent de 10 10,000

2,147 lots valant.....\$50,000 \$1.00 LE BILLET

DEUXIEME SERIE Nomenclature des lots 1 Immeuble de \$1,000 \$1,000 2 Immeubles de 500 1,000 4 Voltures de 250 1,000 50 Chalnes d'or de 40 2,000 1,000 Services de toilette de 5 5,000 1,057 lots valant......\$10,000

25 cents le billet.

S. E. LEFEBVRE,. Bureaux: 19, rue St-Jacques MONTBÉAL, CANADA.

La Canadienne Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL

BUREAU: 13, Côte St-Lambert, Montréal. Bons agents demandés.

La première et la seule compagnie ationale, dont les polices sont assuetties à nos lois et à des tarifs réduits es rielles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un par-ticulièrement pour la classe ouvrière.

Assurance Mutuelle de la Cite

CONTRE LE FEU

9, COTE ST-LAMBERT, Montréal. La plus prospère sur ce continent, N'assure pas en dehors de la cité. N'assure aucun stock ou marchandiss

Valeur des bâtisses assurées Montant assuré Billets en force Capital de la compagnie Argent déposé à demande Directeurs pour l'année courante (1886-87)

Joseph Comte, ecr., president. Alfred Dumouchel, secrétaire-trésorier. Ovide Leclair, assistant. J. C. Marcotte, second assistant: Pierre Giguère, inspecteur.

A. HURTEAU & FRERE MARCHANDS DE

92, rue Sanguinet MONTREAL

CLOS: Coin des rues Sanguinet et Dorchester TÉLÉPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON En face des bureaux du Grand Tronc

Téléphone No 1404. Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux. Granit, Marbre et Pierre de toutes sorte

Monuments et Pierres tumulaires. Devants de cheminée en tous genres. Carrelage en marbre et mosaïque. Tables pour plombiers, Tables pour meu-bliers, etc., etc.

CINTRAT & MCNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS 205, rue de la Montagne, coin de la

rue Osborne, Montréal. A. R. CINTRAT, ex-associé et directeur des ateliers de C. A. Macdonald & Cie. J. MCNEIL, ex-associé de McNeil et Flanagan.